

suspendre ce service, que le ministre ne voulait d'ailleurs pas mettre en marche, soit que les dégâts subis par le bâtiment aient été beaucoup plus graves qu'on a voulu le laisser entendre en parlant des hélices.

On a dit cette semaine dans les journaux, du moins des lettres y ont été publiées,—je songe ici au *Herald* d'Halifax,—voulant qu'une hélice ait été endommagée. On n'en a pas parlé. Des nouvelles ont paru voulant que l'autre hélice ait été endommagée. On voulait que l'affaire ne s'ébruite pas parce que le tableau des erreurs était trop déprimant. Par conséquent, on a maintenu le bâtiment en service avec une hélice, avec le résultat qu'il y a eu torsion, pour tout ce que cela veut dire. Si je comprends bien, l'arbre a été faussé. Il se peut donc que le ministre soit obligé,—j'espère qu'il nous renseignera exactement sur ce point et que je me trompe,—d'ordonner le remplacement de ces engrenages sans fin encore une fois. Je suis à peu près sûr que ce ne peut être le cas parce qu'autrement le ministre n'aurait pas l'air réjoui et heureux qu'il a en ce moment.

**L'hon. M. Marler:** Je me disais que l'engrenage à vis sans fin et l'imagination du député travaillent ferme.

**M. Nowlan:** Ce n'est pas affaire d'imagination pour la population d'Yarmouth. Il y a six ans qu'elle attend ce service. Après l'avoir eu pendant deux semaines, voici qu'elle se fait dire par le ministre qu'on ne sait pas quand il reprendra. Le ministre devrait bien laisser travailler son imagination et nous dire quand ce service sera repris. Je vais lui fournir l'occasion de rassurer la population. S'il lui faut une boule de cristal, il peut sans doute emprunter celle du ministre du Commerce, qui dirige pour lui Air-Canada.

**M. Nesbitt:** Elle est prêtée actuellement.

**Une voix:** Elle se trouve à la maison de Laurier.

**M. Nowlan:** On peut traiter la question à la blague, mais ce n'est pas drôle pour la population de l'ouest de la Nouvelle-Écosse. Un concours de circonstances, non entièrement imputable au ministre, l'a privée, l'été dernier, de presque tous ses moyens de voyager. En raison de la grève du *Princess Helene*, il y a eu une période où on ne pouvait sortir de l'ouest de la Nouvelle-Écosse autrement que par voiture automobile, car toutes les places étaient retenues longtemps d'avance à bord des avions d'Air-Canada.

Par l'entremise de ses services, le ministre a engagé l'O.K. *Freight Service*, en vue d'assurer le transport du poisson et d'autres produits périssables à Boston, étant donné que la mise en service du *Bluenose* a été retardée de façon indue et absolument inexcusable.

Du moment que le *Bluenose* a été remis en service, le ministre a jeté un rapide coup d'œil à sa boule de cristal et il a cessé de subventionner l'O.K. *Freight Service*. Aujourd'hui, il nous dit qu'il ne sait pas au juste si quelque service que ce soit sera repris. Les pêcheurs et autres habitants de l'ouest de la Nouvelle-Écosse n'ont plus aucun service de transbordeur. Le moment est venu de nous dire bien carrément quand sera rétabli ce service.

On pourrait parler des taux exigés pour transporter les camions à bord de ce navire; mais je pense bien que ce serait parler pour rien dans le moment. Pourquoi parler de la taxe qu'impose le ministre à l'égard des camions, quand il n'y a pas de navire pour les transporter? Sauf erreur, il faudra attendre pendant quelque temps après aujourd'hui pour parler de nouveau de ces crédits budgétaires. J'espère que, lorsque nous y reviendrons, le navire sera en service. Nous pourrions alors parler des taux de transport. Plusieurs expéditeurs, qui ont recouru aux services du *Bluenose*, m'ont envoyé des télégrammes dans lesquels ils disent qu'il leur en coûte moins cher de faire traverser leurs marchandises par Saint-Jean jusqu'à Digby et de là, à Yarmouth, que de les transporter par camion à bord du *Bluenose*.

Ce ne sont pas les promesses qui ont été faites lorsque ce service a été inauguré. Puis il y a aussi la question de ce qu'a coûté en définitive ce bateau, ce que le ministre pourra nous dire lorsque nous examinerons les crédits détaillés de son ministère. Cela suffit pour l'instant. En effet, nous espérons que le *Bluenose* reprendra un jour, quelque part, de quelque façon, son service entre Yarmouth et Bar-Harbor.

En passant, je voudrais que le ministre dise au comité, lorsqu'il abordera ces questions, si l'avarie subie par le *Bluenose* a été occasionnée par l'absence de pare-chocs autour de la jetée à Yarmouth. On n'y avait pas pourvu, parce qu'on ne projetait pas de commencer le service cet hiver. Tel est du moins le rapport de ceux qui sont au courant de la situation: il n'y avait à Yarmouth qu'un pilot de béton, cette jetée située au milieu du courant et c'est pourquoi les deux hélices ont été avariées; les pare-chocs auraient dû être installés avant la mise en service du navire. C'est un autre point qu'on pourra régler lors de l'étude des crédits détaillés.

Cependant, aucune déclaration ne pouvait être moins satisfaisante à coup sûr que celle que la presse a rapportée du ministre. Je parle du *Herald* d'Halifax. Il n'y avait pas de guillemets. On y disait, toutefois, qu'on n'était pas certain si les hélices avaient été avariées à la suite d'une collision avec la jetée